kens, Dehlgies, Deposers, Duhem, Egels, Meerman, Dejonckère, Mando, Hostelart, Janssens, Lacroix, Leclercq, Lecomte Albert, Leman André, Lempereur, Laruste, Lestienne, Liagre Th., Millet, Molinas, Poissonnier G., Pruvot, Ruyffelart, Sernels, Tattelin, Broux, Verpraet, Leveugle, Leconte Eug., Poissonnier R., Leroux, Duquennoy.

LA RACE CANINE

TOURCOING. — Club Cynophile de Tourcoing (53, rue du Château). — Dimanche 8 juin, à 11 h. 30, réunion générale obligatoire, au cours de laquelle des décisions seront prises au sujet des prochains concours. Amende aux absents non excusés. Le matériel étant remis complètement à neuf, rien ne s'oppose à l'entraînement. L'homme d'attaque se tient à la disposition, non seulement des sociétaires, mais de tous les amateurs, le jeudi soir, de 18 à 20 h.

WATTRELOS. — Club Cynophile Wattrelosien (Ancienne maison Lecomte, 18, Grand'-Place). — Réunion ce soir, vendredi, à 19 h. 30. Visite du nouveau terrain et formation définitive de la société. Les membres désireux de se faire inscrire, sont instamment priés d'assister à la réunion. MM. Dhulst, Catel, Barbieux, Lambrecht A., sont spécialement convoqués aux séances d'entraînement en vue du concours international de Templeuve, qui a lieu le 15 juin, et de la prochaine démonstration dont la date sera fixée à la réunion.

VOLLEY-BALL

LE CHAMPIONNAT DE VOLLEY-BALL. — Voici le calendrier des rencontres de ct Championnat : 15 juin : a) St-Louis Sports-Foyer des Stations A, à 15 h., terrain de St-Louis Sports; arbitre de l'Icam. — b) Icam A-E.S.P., terrain du C.P. Club; arbitre du C.P., à 4 h. — c) C.P. Club-Foyer de Douai, terrain de l'Icam; arbitre du Foyer des Stations, à 15 h. — d) Icam B-Foyer des Stations B, terrain de l'E.S.P.; arbitre du C.P., à 10 h. 30. — 22 juin : Vainqueur de a) contre vainqueur de b), à 15 h.; arbitre de l'Icam, terrain de St-Louis Sports; — Vainqueur de c) contre vainqueur de d), à 15 h.; arbitre de l'E.S.P., terrain des Stations.

6 juillet. Finale entre les vainqueurs du 22 juin, terrain de l'Icam, à 15 h.; arbitre à désigner parmi les équipes neutres.

Adresse des terrains : Foyer Franco-Américain, 90, rue des Stations, Lille, Icam-Club, 6, rue Auber, Lille; St-Louis Sports, à l'Ecole, rue J.-B.-Glorieux, Roubaix.

Il ne sera pas exigé de licences pour les seniors, les arbitres devront simplement inscrire le nom des équipiers pour éviter la fusion des deux équipes. Chaque équipe engagée devra être autonome et se réserver des remplaçants.

St Louis Sports se dispose à mettre en compétition, en faveur d'une série juniors (moins de 17 ans), une coupe offerte par M. Adolphe Dubar. Les Clubs qui disposent d'une ou plusieurs équipes sont priés de donner leur adhésion à l'I.C.A.M., 6, rue Auber, à Lille, avant le 15. Prix d'engagement, 5 fr. La Coupe sera acquise au Club qui gagnera trois fois. Une pièce justifiant l'âge des équipiers sera exigée par l'arbitre.

HIPPISME

MORT DU JOCKEY FAKES

Paris, 5 juin. — Le jockey Fakes, qui était tombé sur le champ de course du Tremblay, avait été transporté à l'hôpital de la Pitié. Il est mort aujourd'hui, à 13 heures, après avoir subi l'opération du trépan.

COMMUNICATIONS

Amical-Club de Croix. — La réunion générale annuelle aura lieu au siège, le vendredi 6 juin, à 19 h. 30. Compte-rendu de la Commission; nomination de la Commission 1924-1925; attributions à chacun des membres; discussion sur la formation des équipes pour la saison prochaine; situation de la caisse; membres honoraires, etc.; renouvellement des licences.

— **Association Sportive Tourquennoise.** — Section des Cinq-Voies. — Ce soir vendredi, à 8 h., réunion générale des membres de la section du football, au Foyer de l'Amicale, rue des Cinq-Voies. Tous les jeunes gens désirant se faire inscrire à lasection des sports sont cordialement invités à cette réunion.

JEU DE BOULES

ROUBAIX. — Cercle Saint-Eloi. — Dimanche 8 et lundi 9, de 11 à 17 h., jeu de boules à la platine pour trois poules.

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX. — La Concorde. Dimanche 8 juin : Orléans. 1.000 fr. de prix d'honneur, répartis en 100 prix de 10 fr. Régulateur par série de 2 pigeons; 2me bureau au cercle « Le Progrès ». Mise en panier de 3 heures à 6 heures 30. 68334d

— **Débitants.** Survilliers, 8 juin, chez M. Ferdinand Steeland, rue de Tourcoing, 156. 300 fr. prix. 125 fr. pour sociétaire. 1 régulateur par série de 2 pig. 27451d

— **Débitants.** Survilliers, 9 juin, chez M. Gustave Hiels, boulevard de Metz, 6. 300 fr. prix d'hon. 125 fr. pour sociétaires. 1 régul. En paniers à 5 h. 30. 27452d

— **Débitants et Mutuelle.** 8 juin. Châteaudun, chez M. Ferdinand Steelandt, 136, rue de Tourcoing; 2me bureau chez L. Marissal, 334, rue de Lannoy. 500 fr. prix d'honneur. 1 régulateur. Rayon 3 kilom. compris tout Wattrelos. On peut constater sur le même constateur, petit et long, des deux côtés. 68276

TOURCOING. — A l'Avenir des Phalempins, Saint-Just, chez Louis Deryckère, rue de Roncq. 1 constateur Benzing à la 1re série de 3. 27468d

CONVOIS FUNÈBRES

M. Paul LACROIX, décédé à Roubaix, le 4 juin 1924, à l'âge de 8 ans, muni des sacrements. Convoi et service solennels samedi 7 juin, à 9 h., en l'église Saint-Martin. L'assemblée à la maison mortuaire, 39, rue du Vieil-Abreuvoir, à 8 h. 45. 27494d

M. Louis BECQUART, décédé à Roubaix, le 4 juin 1924, à l'âge de 71 ans, administré des sacrements. Convoi et service solennels, samedi 7 courant, à 9 h. 45, en l'église Saint-Sépulcre. L'assemblée à la maison mortuaire, 18, boulevard de Cambrai, à 9 h. 30. 27443

Mme Vve Achille FACON, née Marie LEPERS, membre du Tiers-Ordre de St-François, pieusement décédée à Tg, le 3 juin 1924, dans sa 73e année, munie des sacrements. Convoi et service solennels vendredi 6 juin, à 10 h. 15 en l'église St-Christophe. L'assemblée à la maison mortuaire, 49, rue du Tilleul, à 10 h. 27409

MESSES & OBITS

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui sera célébré le Lundi 9 juin, à 9 heures 30, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, pour le repos des âmes de M. Henri MAERTEN, Madame H. MAERTEN, née Léontine DENECKER, Madame Louis COUCKE, née Irma MAERTEN, et de Mlle Louise MAERTEN. Il ne sera pas envoyé de faire part, le présent avis en tenant lieu. De la part de M. Gaston Maerten, M. Louis Concke, M. et Mme Vercleven-Maerten et toute la famille. 27453

ETATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Mireille Catoire, rue de Maubeuge, 29. — Joseph Wattine, boulevard Gambetta, 57. — Gaston Aerschoot, rue Jean-Bart, cour Vanostende, 8. — Marcelle Clarebout, rue de France, 142.

Mariages. — Paul Gallet employé, à Touffiers, et Elise Bisco, sans profession, rue du Curoir, 26. — Gustave Delval, maçon, rue Milton, 7, et Marie Hannotte, bobineuse, à Roubaix.

Décès. — Sophie Geeraert, 66 ans, veuve Dacquies, rue Larochefoucauld, 1. — Louis Richomme, 78 ans, époux Prouvost, rue Sainte-Elisabeth, 52. — Clémence Vanlandeghem, 36 ans, épouse Fasquelle, rue Vallon, 29. — Théodore Vandenbroucke, 17 ans, époux Amand, rue de l'Alouette, cour Mullier, 21. — Prospérine Rebierre, 88 ans, veuve Henry, rue Franklin, 142. — Maurice Boke, 44 ans, époux Verhulst, rue de l'Epeule, 97.

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES, 49, rue Sébastopol, Roubaix. Cercueils, Décors funèbres, Démarches. Organisation complète de convois. Téléph. 3.06. 46099

CROIX. — Naissance. — Arthur Merlin, rue Henri-Carette, 54.

WASQUEHAL. — Naissance. — Mireille Jovenaux, école du Pionneux.

WATTRELOS. — Naissances. — Pierre Trenchant, rue Nadaud, 24. — Jean Rouzaud, rue Denis-Pollet.

Décès. — Irène Favier, 10 jours, rue Laure, 19. — Marie Lagache, 71 ans, rue de la Martinoire, 401.

HEM. — Naissance du 5 juin. — Jean Lefebvre, rue Pouvrée, 2.

TOURCOING. — Publication de mariage. — Gustave Canterman, menuisier, rue Denfert-Rochereau, 10, et Marie Douterlungne, servante, à Roubaix.

Mariage. — Gustave Carlier, peintre, et Gudelève Debue, servante, à Cuerne.

Décès. — Céline Ladsous, 69 ans, rue du Château, cour du Bœuf-d'Or, 5. — Berthe Omes, 41 ans, rue Fénelon, 22.

MOUVAUX. — Décès. — Eugène Maroquin, 55 ans, rue Négrier, 1.

MISE AU POINT

Tout produit supérieur est immédiatement copié et contrefait : c'est ce qui arrive à la Quintonine. Aussi, n'acceptez aucune copie, ni aucune contrefaçon ; celui qui vous conseille un produit similaire y trouve seul son compte. Lorsque vous demanderez une Quintonine, exigez bien la véritable marque et vérifier l'orthographe.

La Quintonine est une extrait composé remplaçant l'ancien extrait de quinquina. On la verse dans un litre de vin de table et instantanément on obtient, — non pas un vin quinquina — mais un excellent vin fortifiant complet, tonique et apéritif. Le prix de la Quintonine n'est que de 3 francs, aux Pharmacies Ferraille, 81, rue de Lille; Decoubnix, 108, rue de Lannoy, à Roubaix; Capelle, 155, rue du Tilleul, et Masclef, 18, rue Carnot, à Tourcoing; Fourlinie, à Croix; Mellin, Wattrelos 1105-15

Les fameux DRAPS de LIT chaine-RETORS (coton et mi-fil) des USINES de la BLANCHEPORTE

sont vendus directement aux Consommateurs

A ROUBAIX : 46, Rue de la Gare. — A TOURCOING : 18, Rue de Tournai.
» 29, Rue de Tourcoing. — » à l'Usine, 13, Rue d'Austerlitz.
A WATTRELOS : A l'Innovation, 13, Gd'Place
A L'USINE sont soldés les coupons de linons écrus et les draps de second choix

R. C. Tourcoing 1919

BOURSE de PARIS du JEUDI 5 JUIN 1924

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
3 %	52.00	51.75
3 % amortissable	64.30	61.25
3 1/2 % amortissable	—	—
4 % 1917	53.65	53.85
4 % 1918	54.00	54.20
5 % 1915-1916	67.25	67.45
5 % 1920	80.00	80.50
6 % 1920	79.05	79.00
Bons Trés. 6 % 1922	480	480.75
— 1er fév. 1923	485	485.50
— sept. 1923	464	463
Crédit national 1919.	416	417
— oblig. 5 % 1920	423	425
— bons 6 % 1921	—	462.50
— 6 % fév. 1922	457.50	457
— 6 % juill. 1922	440	492.50
— 6 % janv. 1923	441	440.50
— 6 % juin 1923	—	436
Dép. Nord 6 % 1921	410	415
Banq. de France (n.)	7140	—
— de l'Algérie (n.)	—	—
— Nation. de Crédit	718	715
— Paris et P.-Bas	1464	1467
— Transatlantique	298	297
— Union Paris.	885	880
Compag. Algérienne.	1257	1262
Compt. Nat. d'Escompte	976	978
Crédit Comm. France	672	670
— Foncier France	1328	1330
— Lyonnais	1512	1518
— Mobil. Français	504	504
Société Générale (a)	754	754
Rente Foncière	31.20	32.25
Suez	14.420	14.370
Rio	755	755
Lyon	985	980
Mildi	—	—
Nord	1180	1165
Orléans	—	—
Banq. Londres, Mexico	255	268
— Mat. du Mexique	640	628
— Imp. Otto 250 f.	758	752
— Espan. Rio-Plata	125	126
Crédit Foncier Egyptien	2198	2198
Banque Indo-Chine	3855	3940
Banque d'Athènes	174	178
Crédit f'r.-Canadien	4335	4400
Banq. Pays du Nord	—	—
Crédit Foncier Colonial	—	1400
Gén. Alsacienne Banq.	560	560
Mancéliana de créd.	—	—

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
Serbie 4 % sup. 1895	—	—
Turc Dette ot. d. anf.	50.25	50.00
Turc Dette 5 % 1914	29.25	29.10
Bons Cons. 1er et 2e s.	23.50	23.25
— 2 % or 1891-94	16.00	16
— 3 % or 1896	15.45	15.50
— 3 1/2 % or 1904	16.90	—
— 4 1/2 % 1909	18.60	18.50
— 5 % or 1906	27.00	26.50
Dabrowa	774	772
Financière des Pétroles	515	517
Pétroles Premier	353	355
Nitrate Railways	859	876
Central Mining	966	972
Kuhlmann (Kiabis.)	701	670
Chargeurs Réunis	482	482
Messageries Mar. réd.	210	207
Transatlantique ord.	166	166
Métropolitain de Paris	512	514
Nord-Sud de Paris	217	217
Distr. Paris. d'Electr.	865	881
Electricité (C. G. E.)	1535	1565
Télégraphie sans Fil.	920	—
Thomson-Houston	701	753
Forges, Ac. H. et Est	365	361
Forg. C. Et. Jeumont	440	451
Tréf. Lem. du Havre	178	178
Mines de Courrières	632	632
Mines de Lens	416	413
Bolée	690	695
Gas de Paris	505	503
Aciéries de France	510	510
— de Longwy	1075	1090
— Micheville	746	730
Fives-Lille	2400	2390
Forg. et Ac. Marine	705	696
Senelle-Maubeuge	1515	1490
Télégraphes Nord	2490	2500
Charbon. Tonkin	9175	9100
Béthune	3213	3235
Marles	537	544
Vicoigne, Nœux	655	650
Albi	1025	1026
Brasg.	2655	2650
Liévin (Coup. de 50)	9450	9495
Saint-Gobain	4175	4130
Ditailler, Indochine	6340	6280
Sucrer. brésiliennes	858	865
— coloniales	716	725
Cie fr. Afrique occid.	1975	1985
Créd. Ind. com. (a.)	1105	1105
Marseillaise de crédit	525	525
Havraise Energ. Elect.	720	722
Chatillon-Commen.	1829	1825

Valeurs	Cours de la veille	Cours du jour
Comment.-Four. (J.)	1050	1030
Gaz et Eaux	1080	1090
Magasins Gén. Paris	950	940
Eaux (Cie Générale)	1005	1025
Air comprimé	1369	1339
Ouest-Lumière	283	287
Electricité de Paris	920	950
Industr. Téléphones	1200	1180
Gaz France-Etranger	785	788
Métaux (Cie franç.)	1390	1378
Cuivre et Pyrites	370	370
Dynamite (Soc. Qué.)	905	895
Malacca (ord.)	185	186.50
Phosph. Constantine	486	488
Phosphates Tunisiens	537	526
Tubize (Soie) priv.	629	615
Omnium Int. Pétroles	476	484
Royal Dutch	31.250	31.200
Bakou	2634	2620
Baila Karaidin	227.50	223
Obotchous (Finane.)	155	154.50
Colombia	304	402
De Beers (ordinaire)	1088	1067
Franco-Wyoming ord.	297	297
Huiles de Pétrole	389	386
CRÉDIT FONCIER		
Com. 1879 2,60 r. 100	425	421
Com. 1879 2,60 r. 500 f	—	—
— cinq. r. à 100 fr.	—	—
Fonc. 1879 2 % r. 500 f.	452	449
Com. 1880 3 % r. 500 f.	457	461
Fonc. 1883 2 % r. 500 f.	226	226
— 1885 2,60 r. 500 f.	239	237
— cinq. r. 100 fr.	—	—
Com. 1891 3 % r. 400 f.	220	219.50
— 1892 2,60 r. 500 f.	259	259.50
Fonc. 1895 2,60 r. 500 f	272	268
Com. 1899 2,60 r. 500 f.	247	247
Fonc. 1903 3 % r. 500 f.	263	264
Com. 1906 3 % r. 500 f.	251	254
Fonc. 1909 3 % r. 250 f.	141	142
Com. 1912 3 % r. 250 f.	140	142
Fonc. 1913 3 1/2 r. 500 f.	270	270
— 4 r. à 500 fr.	351	351
Emp. 1917 4 1/2 r. 300 f.	—	226
Com. 1920 5 1/2 r. 500 f.	377	375
Emp. 1921 6 1/2 r. 500 f.	441	441
Com. 1923 6 % r. 500 f.	420	457
— 1923 6 % r. 150 p	415	492.50
— 1923 6 % r. 500 f.	424	440.50
— 1923 6 % r. 120 p.	416.50	436
Bons 100 f. 1927 (p)	79.75	79.50
Bons 100 f. 1928 (p)	80	80.00

VILLE DE PARIS	Cours de la veille	Cours du jour
1865 4 % r. à 500 fr	605	605
1871 3 % r. à 400 fr	328	326
1875 4 % r. à 500 fr.	395	396
1876 4 % r. à 500 fr.	390	396
1892 2 1/2 r. à 400 fr.	—	194
1894-96 2 1/2 r. 400 fr.	—	194
1898 2 % r. à 500 fr.	220	220
1899 2 % Mét. r. 500 f.	220	218
1904 2 1/2 M. r. 500-1000	234	234
1905 2 3/4 r. à 100 fr.	335	340
1910 2 3/4 M. r. 400 f.	200	199
1910 3 % r. à 400 fr.	188	195
1912 6 % r. 300 fr	180	181.25
1919 5 % r. à 500 fr	333	334
1921 5 3/4 % r. à 500 f.	449.75	447
1922 obl. déc. 6 %	465.75	465

COURS DES CHANGES

	Cours de la veille	Cours du jour
Londres	81.90	85.95
Londres (Chèques)	—	—
New-York	19.55	20.03
Belgique	87.20	87.72
Espagne	264.50	268.25
Hollande	735.00	750.00
Italie	85.25	87.50
Norvège	266.00	—
Danemark	—	—
Prague	58.00	59.00
Roumanie	8.20	8.45
Suède	521	—
Suisse	343	350.25
Vienne	27.75	—
Pologne	0.396	—
Argentine	—	—
Allemagne	—	—
Portugal	—	—

Fais ce que dois.

Quand on fait tout ce que l'on peut pour se sortir d'un mauvais pas, si la fatalité s'acharne, on n'a, du moins, aucune négligence à se reprocher : « Fais ce que dois, advienne que pourra », dit le vieux dicton.

Ainsi, lorsque votre état de santé vous donne du souci, lorsque vous vous sentez fatigué, surmené, affaibli, faites sans tarder une cure de Pilules Pink. Vous ferez ce que vous devez faire, et il adviendra certainement que vous retrouverez votre santé. Cet état de dépression est bien caractéristique d'un appauvrissement du sang et d'un affaiblissement du système nerveux. Or, c'est précisément la particularité des Pilules Pink de régénérer le sang appauvri et de tonifier les nerfs.

M. Joseph AVONDO.

Elles exercent, en outre, une action extrêmement bienfaisante sur tout l'organisme. Elles réveillent l'appétit, stimulent la digestion, calment les douleurs de l'estomac. Elles ont remarquablement réussi à M. Joseph Avondo, demeurant à Balbigny (Loire), qui déclare ceci :

« Je suis heureux de vous dire que les Pilules Pink m'ont produit de très bons effets. Elles m'ont donné beaucoup d'appétit et de forces. J'étais très affaibli par un grand surmenage. »

Les Pilules Pink donnent toujours de bons résultats contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les troubles de la croissance et du retour d'âge, les maux d'estomac, maux de tête, épuisement nerveux.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Phcie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris. 4 fr. 50 la boîte, 24 fr. les 6 boîtes, plus 0 fr. 60 de timbre-taxe par boîte.

BIBLIOGRAPHIE

LES CONDITIONS DE L'ORDRE. — S'il est une constatation qu'en puisse faire, à propos de la récente expérience électorale, c'est l'absence, dans les partis, d'un programme cohérent répondant aux questions fondamentales que pose l'idée du bien commune et de l'ordre social. Il est bien difficile, en effet, de reconnaître une doctrine dans les programmes empiriques qui furent présentés au corps électoral désemparé. La raison de cette impuissance ne peut être trouvée que dans le désarroi philosophique qui a régné depuis de longues années. Qu'est-ce que le Droit ? Où commence-t-il, o finit-il ? Qu'est-ce que l'Etat. D'où vient son autorité ? Jusqu'où va-t-elle ? Qu'est-ce que le bien social ? Dans quele mésure doit-il s'accorder avec les exigences de l'autorité ? Autant de questions sur lesquelles les doctrinaires politiques errent lamentablement, et qu'il faudrait pourtant résoudre si l'on veut construire un Etat et une Société qui se tiennent debout.

Aux esprits réfléchis, désireux d'échapper à ce flottement si périlleux, la forte étude de M. C. Petit, publiée par la Chronique Sociale d'Aquin, vient apporter une ample provision de lumières. Il y a, en effet, dans les sommes théologiques, un immense et riche trésor de réflexions sociales qui ne saurait être négligé dans la recherche des conditions de l'ordre.

Ce même numéro de la Chronique Sociale de France continue les intéressantes études de M. Pasquier-Bronde, sur les Missions des Pères Blancs dans la Grande Kabylie; de M. Victor Calhian, sur l'administration expérimentale. Il renferme également une première esquisse du programme de la Semaine Sociale de Rennes, une chronique documentée sur le Mouvement social dans les Républiques de l'Amérique du Sud.

Les administrateurs de la Chronique Sociale, Librairie Bloud et Gay, 3, rue Garancière, Paris VIe, nous informent qu'ils enverront avec plaisir à nos lecteurs un numéro spécimen sur demande.

— A CÉDER dans grande ville EST —

BEAU MAGASIN très bien situé en plein centre, avec commerce PARFUMERIE gros et détail; bail 15 ans. Loyer 4.000 pour tout l'immeuble. Beaux bénéf. avec commerce actuel, mais local convient toute affaire. Prix 200.000 fr. Banque Petitjean, 12, rue Montmartre, Paris. 61938d

Le Gérant : ALFRED MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

Buvez donc du Thé !

Le thé est la plus rafraîchissante des boissons dès qu'il fait chaud. Dès que vous vous sentez affaibli, énervé, le corps « comme une loque », tout cela dû à une chaleur excessive, essayez une tasse de thé bien chaud. C'est une expérience à faire, vous en serez surpris vous-même ; les pores s'ouvriront, vous transpirerez momentanément, mais, cinq minutes après, une sensation de fraîcheur délicieuse sera éprouvée. Vous vous sentirez renaître, plein d'une nouvelle énergie, et cette sensation durera plusieurs heures. Mais vous ne devez boire que du bon thé. Le meilleur thé du monde vient des Indes. Vous devez donc toujours demander du Thé des Indes et veiller attentivement à ce que le paquet porte le timbre de garantie du Indian Tea Cess Committee.

Toujours Egal à Lui-Même

Pour que la bonne santé de nos enfants soit régulière et ne subisse pas d'à-coups, il ne faut leur donner qu'un lait dont la teneur en principes nutritifs soit constante.

Tel est le lait concentré Gloria. Rigoureusement pur et sain, stérilisé en boîtes closes, homogénéisé, sa composition est uniforme.

En le diluant de la quantité d'eau bouillie nécessaire, on obtient la proportion d'éléments nutritifs, convenant exactement à l'âge et au tempérament du nourrisson.

Gloria est le lait favori de la mère de famille parce que son emploi assure la croissance heureuse de son enfant.

ÉTABLISSEMENTS LEPELLETIER (Société Anon. Succ.), 48, Rue Ampère, Paris-17e - Elysées 90-57

Gloria

Le lait parfait

Etiquette rouge et blanche

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 6 juin 1924 N° 46.

LA PERLE JAUNE

PAR GEORGES PRADEL

Ne me remerciez pas, continua le jeune homme, voyant que M. de Bilignac se disposait à lui exprimer sa reconnaissance, vous en feriez tout autant pour moi à l'occasion. Mais vous allez voir que je suis très égoïste : puisque je me mets au jeu, je tiens à avoir voix au chapitre. Or, je me pose depuis quelques jours cette question : ne vaut-il pas mieux rentrer à Paris que de rester ici, dans cette campagne ? A Paris, nous pouvons, à toute heure de la nuit et du jour, trouver des forces sous la main ; qu'une nouvelle attaque se produise, on vient aussitôt à notre aide. N'est-ce pas votre opinion, et ne croyez-vous pas que le séjour des « Charmes » soit dangereux ?

M. de Bilignac secoua la tête.

— Je ne suis pas d'avis de rentrer à Paris. Au milieu de la foule, nous serions au contraire exposés à tous les périls, à tous les accidents que nos ennemis sauraient nous préparer. Tandis qu'aux « Charmes », nous sommes dans une forteresse. Vous pouvez compter sur vos domestiques, sur les gardes, sur Brien ; il y a en outre, vous et moi, sans oublier les deux chiens. Donc, restons. Et si on vient nous attaquer, on trouvera à qui parler.

— Restons ! c'est entendu, répéta Henri en tendant la main à son ami. Et vous avez raison, si on nous attaque, on aura affaire à nous.

Aussi bien, je vous l'avouerai, mon cher Raoul, l'existence que je menais commençait à me sembler des plus fades. Votre aventure m'a causé un grand chagrin, parce que votre santé a été compromise. Mais le péril, le mystère, le roman au milieu duquel nous vivons, tous cela réuni donne à notre vie un certain attrait que je ne lui connaissais pas jusqu'ici. Enfin, je nourris toujours l'espoir qu'un beau jour, ou une belle nuit, je pourrai leur envoyer un balle dans la tête à l'un de ces chiens enragés, le « fidèle Yambo » compris, et pour moi qui suis chasseur, ce sera certainement le plus beau coup de fusil de toute ma carrière de nemrod.

M. de Bilignac leva les yeux au ciel.

La légèreté de son ami l'épouvantait. Ah ! si des hommes seuls eussent été en cause, il eût accepté la lutte avec joie. Mais il songeait à sa bien-aimée, d'abord, et ensuite, avec une terreur attendrie à Nathalie, à cette jeune fille si douce, si vive et à la fois si tendre, il songeait à cette mère qui se montrait si bonne pour lui dans la vie. Oui, il tremblait en se disant que l'existence de tous les êtres qui lui étaient très chers pouvait d'un coup sombrer dans une épouvantable catastrophe.

Mais il réprima bien vite cette expression de tristesse, ne voulant point effrayer son ami. Et cependant, combien ses inquiétudes n'étaient-elles pas cruelles et multiples !...

En définitive, il se croyait mêlé de divers côtés à la fois.

D'une part il était convaincu que des compatriotes de Maya-Niamla la recherchaient et par conséquent, il était menacé par eux.

La tentative de Yambo en était la preuve.

D'un autre côté, l'attaque dans les bois de Louveciennes lui faisait croire que sa chère cousine Grâce Hantrope avait voulu ravoir la lettre qui pouvait la perdre et qu'elle l'avait fait attaquer par des gens de sac et de corde qui, non contents de lui enlever son portefeuille contenant la fameuse pièce, s'étaient mis en devoir de le dévaliser d'abord et de l'étrangler ensuite pour éviter toute réclamation de sa part.

Mais il était loin de se douter de la vérité.

S'il avait pu croire un seul instant qu'entre ses propres ennemis et ceux de la Perle Jaune une alliance offensive et défensive s'était formée, il aurait eu d'autres terreurs, motivées toujours par l'existence de ceux qu'il aimait, et il aurait dit :

— Fuyez au bout du monde, car ils n'auront de pitié ni pour moi ni pour vous.

Il se trompait cependant à cette heure précise.

Une occasion allait lui être offerte de triompher d'eux sans coup férir.

Un matin, le facteur lui apporta une lettre. Elle ne portait point le timbre du ministère de la marine et ne présentait rien de suspect à l'œil, car les missives, de quelque nature qu'elles puissent être, étaient l'objet, depuis la tentative de Yambo, de précautions minutieuses.

C'était Raoul qui se chargeait de ce soin, coupant l'enveloppe avec des ciseaux en se maintenant un mouchoir sur les lèvres.

Rien n'avait d'ailleurs justifié ces précautions, et le petit billet parfumé que M. de Bilignac entr'ouvrit à l'écart, pas plus que les lettres précédentes.

Ce qu'il contenait, ce n'était que quatre lignes.

Mais elles auront le don de faire battre à tout rompre le cœur de Raoul :

« Si Monsieur de Bilignac, disait la lettre, » veut préserver ceux qui l'entourent d'un » grand péril, qu'il se trouve seul, à onze » heures du soir, au bout du parc de la pro» priété des Charmes, à l'entrée des bois de » Louveciennes. On lui donnera le moyen de » mettre à jamais à l'abri les êtres qu'il aime, méconnaissable.

» Une amie. »

L'écriture était renversée, rendue à dessein De qui cette lettre pouvait-elle provenir ?

C'est envain qu'il se posa cette question. Il ne pouvait admettre que ce fût Grâce qui l'eût écrite.

Grâce, il le croyait au moins, rentrée en possession de sa lettre, était au comble de ses vœux. Elle n'avait plus à s'occuper de son ancien fiancé. Peut-être, cependant, lui conservait-elle une rancune féroce. Car, bien qu'il fût désormais certain de ne point lui avoir inspiré d'amour, il connaissait assez la vie pour savoir qu'une créature telle que Grâce ne pardonnerait point à un homme de l'avoir dédaignée et repoussée.

Bien qu'il lui en coûtât il avoir un secret pour ses amis, il résolut de tenir cette lettre secrète. D'abord, s'il en parlait à Henri d'Alreimpe, celui-ci ne lui permettrait pas de se rendre seul à l'endroit fixé. Ensuite Mme d'Alreimpe, Nathalie et Niamla, vivraient au milieu des angoisses. Il irait donc tout seul.

Sans même en dire un mot à Brien. Celui-ci eût poussé les hauts cris et n'en eût fait en outre qu'à sa tête.

Mais tout en prenant cette résolution, Raoul se demandait comment il pourrait la mettre à exécution.

On n'entrait plus aux Charmes sans montrer patte blanche. Il y avait, nous l'avons dit, des pièges à loups et des fusils tendus qui gardaient les issues du parc. Mais pour sortir de la villa, il fallait franchir des doubles portes barrées de chaînes de sûreté. Et le trousseau de clefs, c'était Henri qui le gardait ; il l'avait sur lui le jour ; la nuit sous son chevet.

Cependant, il se rendrait à ce mystérieux rendez-vous. Il se l'était promis, il se le jurait encore.

Par où sortirait-il de la villa ? Là était la première question.

Il avait remarqué qu'au-dessus de la rotonde se trouvait une petite terrasse sur laquelle le soir, à l'heure de la fraîcheur et du calme, maintenant qu'il se portait bien, il venait parfois fumer une cigarette. De là, avec de bons poignets et cette habitude de gymnastique que conservent toujours les marins, il était facile, en s'accrochant à un treillage, aux crampons d'une gouttière, de s'affaler jusqu'en bas.

Oui, mais restaient les chiens ! Les deux molosses ! Les deux gros chiens danois mouchetés, qui ne plaisantaient pas et étaient lâchés, dès l'ombre venue, dans la première enceinte, c'est-à-dire le jardin muré qui faisait le tour de la propriété.

La lettre venait d'arriver le matin. Son parti pris, M. de Bilignac employa tout le jour à s'attirer les bonnes grâces des deux dogues. Un morceau de viande par ici, une biscotte par là ; certes Enée et Déiphobe ne se donnèrent pas plus de peine pour amadouer Cerbère. Mais aussi, les deux molosses, vers la vingtième visite à leur chenil, remuaient-ils la queue en reconnaissant son pas et sautaient-ils sa venue d'un aboi léger et joyeux.

Dans sa chambre, donnant pour motif des fringales subites que sa convalescence, déjà lointaine, justifiait amplement, il fit ample provision de gâteaux, et, ces précautions prises, il attendit avec impatience l'heure fixée.

Restait Brien ! Brien qui dormait toujours en gendarme, comme il l'affirmait lui-même, c'est-à-dire avec un œil ouvert.

Yves-Marie occupait, on le sait, un petit lit de sangle, dans la chambre même de son maître.

On avait dû renoncer à le faire dormir ailleurs, le têtu Breton affirmant qu'à cette seule place il pouvait trouver le sommeil.

M. de Bilignac fut pris d'une inspiration subite. Il enverrait Brien à Paris porter une lettre quelconque, Brien partait à huit heures du soir et ne devait reprendre que le train de minuit. L'un des gardes, prévenu, lui ouvrait la porterne touchant la grande grille ; de cette façon, pendant l'heure du rendez-vous, Raoul serait libre.

(à suivre).

Avis de Sociétés ET Publications

Contentieux Tourquennois
H. Opsommer
26 rue de Gand, Tourcoing

Dissolution de Société

« D'un acte s.s.p. en date « à Tourcoing du 3 juin « 1924, y enregistré le même « jour, f. 14, c. 143, « Il appert :
Que la société de commerce qui avait été constituée par acte s.s.p. à Tourcoing, le 1er mai 1906, f. 24,